



Quel(s) commerce(s), pour quelle richesse et quels emplois ?

De nombreux villages se retrouvent sans commerce. Nos centre-villes se vident de leurs commerces de proximité de première nécessité. Plus de 80 % des produits alimentaires sont vendus en grande surface. L'évolution de la loi va faciliter de nouvelles implantations (hard-discount compris), alors que ce modèle de distribution provoque de plus en plus de débats. En particulier lorsqu'ils prétendent défendre notre pouvoir d'achat.

- Les emplois créés sont souvent précaires, à temps partiels subis, mal rémunérés... pour quel impact sur les territoires, ici comme à l'autre bout du monde ?
- Quel avenir, pour les salariés des PME qui fournissent les grandes surfaces ? Pour les paysans ? Pour les terres agricoles et la biodiversité laissées aux générations futures ?
- Pour les habitants à mobilité réduite et pour ceux (de plus en plus nombreux) qui n'auront bientôt plus les moyens de se déplacer en voiture avec la hausse du prix de l'essence, faire ses courses risque de devenir de plus en plus compliqué.
- Quant à ceux qui les font au supermarché, le choix risque d'être limité : se serrer la ceinture ou ne pas être trop regardant sur l'origine et la qualité de la nourriture proposée.

Par la manière de faire nos courses, de discuter avec des commerçants responsables des articles qu'ils proposent, connaissant leurs origines et la manière dont ils ont été fabriqués, se joue, dès à présent, le moyen de défendre notre pouvoir d'achat, nos emplois et l'accès à une nourriture de qualité accessible à tous.

Mercredi 7 mai à 20h00

Salle Polyvalente de Montoisson

La Communauté de Communes du Val de Drôme (CCVD) et Minga vous invitent à en débattre pour examiner concrètement ce que l'on peut faire ensemble ici et maintenant :

Face à cette situation, quels objectifs fixer ?

*Cette soirée est inscrite dans la campagne nationale
« Un printemps pour un commerce équitable ici et ailleurs »¹.*